

Le livre de Ph. Meirieu entretient ce désir parce qu'il exalte le métier ; appuyé sur l'expérience et sur la théorisation, optimiste sans tricherie, il en appelle aux renouvellements. C'est un livre tonique.

S. BAILLAUQUÈS
Université de Picardie.

PELPEL (Patrice), 1989. — *Les stages de formation*. — Paris : Bordas. — 200 p.

Les stages sur le terrain se présentent aujourd'hui comme le passage obligé de toute formation dite professionnelle. Pourtant, pour qu'ils soient réellement un moment significatif d'un processus de formation, il apparaît fondamental de réfléchir à leur conception, leurs fonctions et leurs objectifs. Autrement dit, il est nécessaire de définir une pédagogie spécifique du stage qui « doit trouver son chemin quelque part entre la pédagogie scolaire et l'organisation du travail, sans jamais se réduire ni à l'une ni à l'autre ». C'est donc à cet objet de réflexion que s'est attaché P. Pelpel.

Cet ouvrage présente un intérêt certain, dans la mesure où la problématique centrale est bien celle à laquelle se trouvent confrontés bon nombre de formateurs à ce jour. Comment organiser et faire fonctionner le stage, de manière à ce que celui-ci devienne un moment fécond des dispositifs de formation ? Dans quelle mesure le stage peut-il être un des points d'ancrage qui permette à l'individu de se construire les instruments de sa propre formation, à partir desquels il deviendra professionnellement « opérationnel », mais également créateur de sa propre pratique et agent de transformation des milieux dans lesquels il sera appelé à évoluer ?

Pour répondre à ces questions, P. Pelpel nous propose une réflexion qui s'organise en trois parties : dans la première, il tente de dégager les aspects « structurels » des pratiques de stage. Il en examine les modalités d'organisation, en analyse les différentes fonctions et essaie de définir une logique de formation caractéristique du stage. Puis il dégage les stratégies et les outils qui lui sont propres, afin de saisir à partir de quel type de démarche peuvent se construire les expériences de stage. Il tente enfin de cerner la place du stagiaire par rapport au dispositif de formation et aux formateurs qui le gèrent.

La seconde partie s'attache à décrypter les aspects relationnels du stage, dont le vécu est traité en fonction de trois dimensions : la dimen-

sion symbolique du « stage initiation » vécu comme rite de passage et d'intégration ; la dimension fantasmatique du « stage frustration » qui introduit la notion d'épreuve ; la dimension ludique du « stage jeu » vécu comme zone intermédiaire d'expérience au sein de laquelle vont se dérouler un certain nombre de « jeux relationnels ».

La troisième et dernière partie constitue l'approche fonctionnelle du stage. Après avoir situé le développement des stages dans le mouvement des formations en alternance, l'auteur propose un certain nombre d'outils et de pistes de travail destinés à favoriser la conception, le fonctionnement et l'exploitation d'un stage pour que celui-ci prenne toute sa signification.

Enfin, il tente de cerner et de définir ce que pourrait être une pédagogie des stages qui s'inspire de la pédagogie du projet en s'appuyant sur l'idée d'un contrat.

Dans un langage simple et précis, nourri de références théoriques variées et de nombreux exemples concrets, P. Pelpel parvient à nous donner une bonne approche des dispositifs de stage, du rôle des formateurs qui y sont impliqués et de la place des stagiaires. Cependant, au terme de la lecture de cet ouvrage, quelques remarques d'ordre essentiellement techniques et méthodologiques peuvent être effectuées. En premier lieu, on pourra noter que l'auteur se place uniquement dans la perspective des seuls stages de formation initiale, malgré un titre qui semble vouloir tout englober.

Il est possible de penser en second lieu, qu'un tel objet de réflexion aurait pu être davantage contextualisé dans ses implications sociales, économiques et politiques. Pourquoi voit-on le stage se développer et devenir de plus en plus un élément charnière de tout processus de formation professionnelle ? Quels sont les enjeux économiques et les choix politiques qui sous-tendent cette option délibérée ? P. Pelpel est passé un peu vite sur les conditions d'émergence de la pratique des stages, étape pourtant nécessaire à l'élaboration d'une analyse précise de la configuration actuelle de la formation professionnelle.

D'autre part, peut-on définir une pédagogie des stages qui cernerait au plus près la singularité des situations, sans expliciter et caractériser le champ d'intervention professionnelle dans lequel il s'instaure ? En effet, P. Pelpel a choisi d'aborder la question du stage de manière générale et ce quel que soit le type de formation. Pourtant, la nature des savoirs et des processus relationnels ne sont pas les mêmes, s'il s'agit d'un enseignant, d'un ingénieur ou d'un hôtelier.

Si c'est assurément vers le type de pédagogie qu'il définit que s'orientent actuellement bon nombre de formateurs, il aurait été intéressant de préciser en quoi justement ce choix prend sa justification dans la singu-

larité de chaque type de formation. Mais la difficulté résidait bel et bien dans cette navigation délicate entre le général et le particulier, qu'impliquait ce champ d'investigation.

Enfin, il reste que cet ouvrage, fort intéressant, mériterait d'être complété par une réflexion qui s'appuierait sur les pratiques des formateurs dans ce qu'elles ont de plus quotidien et de plus concret, soubassement à partir duquel il deviendrait possible d'élaborer une pédagogie spécifique des stages. Qu'est-ce qui se « fabrique » au sein de la relation formateur-stagiaire, dans ce moment particulier de formation ?

P. Pelpel a conçu cet ouvrage comme pouvant apporter une aide à tous ceux qui, à différents niveaux, sont engagés dans des dispositifs de formation. A ce titre, il constitue un instrument de travail et de réflexion qui s'ouvre à de nombreux débats. N'est-ce pas là le point de départ de tout stage ?

Dominique VILLERS
Enseignante associée à l'INRP



TULASIEWICZ (Witold), ADAMS (Antony) (eds), 1989. — *Teachers' Expectations and Teaching Reality*. — London: Routledge. — 356 p.

Sous le titre « Attentes des enseignants et réalité de l'enseignement », Witold Tulasiewicz, et Anthony Adams de l'université de Cambridge, ont réuni les contributions de divers universitaires pour aider les étudiants et praticiens à comprendre les changements de curriculum et de modes de maîtrise de l'école.

A partir d'analyses toutes récentes des principales caractéristiques des systèmes éducatifs d'Angleterre et du pays de Galles, de la République Fédérale allemande, de France, d'Israël et du Canada francophone, les auteurs décrivent les changements qui touchent les points clés du curriculum dans le second degré, tels que l'enseignement de la langue maternelle, des mathématiques, des sciences, des humanités, des langues étrangères et des nouvelles technologies éducatives. Ils analysent également les rôles divers et nouveaux du professeur et la place de la formation des enseignants, en insistant sur la nécessité de préparer ceux-ci à la conjoncture mouvante de l'école et de la société.

Les deux responsables de l'ouvrage le présentent comme le produit d'une discussion continue dans le cadre du séminaire de recherche créé entre les départements et centres de formation des universités de Mayence,